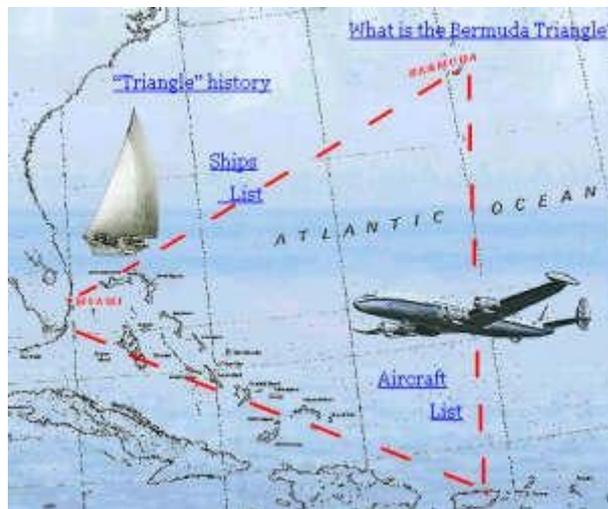


LE TRIANGLE DES BERMUDES

Mystères du Triangle Maudit



LES HYPOTHESES

Il y a tout autour de ce « géant des Cévennes », un « triangle de la Mort », véritable Pot-au-Noir, qui a fait plus de 60 victimes ! 'L'Eveil', journal local, Résumait par ces mots en octobre 1982 les accidents aériens, la plupart inexplicables, survenus dans un périmètre situé approximativement entre le Mont Mézenc, le Puy-en-Velay et le massif du Pilat (avec la catastrophe des trois Mirages en mai 1987). Ce secteur bien délimité semble détenir le sinistre record des catastrophes aériennes. De plus, curieusement, ces calamités se déroulent sur des régions à l'environnement naturel difficile. Ces décors dantesques sont ceux d'un règne minéral absolu et démesuré à couper le souffle. D'autres dimensions du temps et de l'espace règnent en ces secteurs sur lesquels d'étranges et inquiétantes histoires laissent deviner des événements rapidement classés dans les registres du légendaire mais quasiment toujours construits sur des réalités qui nous échappent encore.

PIERRES VOLANTES

Ici se côtoient, s'imbriquent intimement, le tellurisme, le passé des hommes, de la terre, de l'univers, du cosmos, des dieux et l'innommable, dont parfois la Burle, vent magique et terrible, se fait l'écho et la mémoire démesurée, non seulement un nombre effarant d'avions, et non

des moindres, s'écrasèrent sur ce sol cévenol, mais le plus souvent ces catastrophes s'accompagnèrent d'observations, d'événements étranges, dont les plus remarquables restent du domaine des objets volants inexplicables. La fréquence de ces constats est à un point tel qu'il y aurait lieu de croire les deux phénomènes liés ensemble dans cet étrange triangle, dit 'de la Burle', dont les sommets souvent proches de 1200m. atteignent 1458m. pour le grand Tanargue (Mont Tonnerre) et d'autres dont le de la Lauzières culminent à plus 1500m. Ici on parle à voix basse, depuis bien avant les accidents, de pierres étranges dites « pierres volantes » (lieu-dit Pierre-Vole), « pierres qui baillent » et du « Pas de l'Enfer » restant, à jamais, les tombes minérales des avions perdus, aspirés littéralement par d'obscures forces inconcevables toujours inexplicables scientifiquement. A ces accablants constats d'impuissance d'autres bien plus énigmatiques viennent se joindre obligeant souvent des considérations où le rationnel n'a plus guère sa place.

Les catastrophes aériennes recensées sur ce secteur commencent avec la chute , le 3 nov. 1943, d'un bombardier Halifax parachutant du matériel aux Résistants locaux. Les détails effarants rapportés par le seul rescapé (mitrailleur de queue) sur les derniers moments précédant le crash seront mis sur le compte de la terreur vécue à ce terrible instant. Le bombardier pris dans un remous incroyable ne répond plus aux commandes, plus aucun instrument ne fonctionne, à une chaleur soudaine succède aussitôt, dans la carlingue, un froid glacial... Puis c'est l'impact au sol. A ce rapport s'ajoutent ceux d'A. Mandot et C. Faurion qui entendent l'Halifax tourner en rond, sortent et le voient « entouré d'une multitude de petits feux multicolores de position ». Hors, en vol de nuit l'Halifax ne disposait pas, vu sa mission, de feux « multicolores de position», mais naviguait, au contraire, tous feux éteints !

Ce sera le premier rapport inconcevable d'une série qui n'en finira pas de s'allonger. Près d'une quarantaine d'accidents aériens, depuis celui-ci, se succéderont sur ce périmètre qui finira par mériter le surnom de « Triangle de la Burle ». Tantôt ce sont de petits appareils de tourisme dont on doutera de la puissance, de la précision des instruments de vol, de l'expérience des pilotes peu habitués aux changeantes conditions météorologiques locales. Il faut bien donner des raisons lénifiantes à ces catastrophes mais que dire de la technique des puissants appareils militaires à réaction pilotés par des pilotes chevronnés ? Tels les 2 Javelins anglais, en 1963, qui s'écrasent inexplicablement, l'un sur Jaujac, l'autre un peu plus loin et dont on ne retrouvera pas le pilote pourtant éjecté avec son siège ? Tel encore un Gloster Météor G.A.J. et

un autre F 104 qui finiront pareillement. 1965 : deux F.104 tombent sur le Mont Mézenc (près des dents du diable) poursuivis, rapporteront les témoins, par 6 petites sphères rosâtres qui ne disparaîtront qu'avec l'arrivée des secours. Idem pour le Fougas-Magister percutant le sol près d'Orcival survolé par « 2 soucoupes volantes » vues par les 7 premières personnes accourues sur les lieux. Un Jodel, le 23 juin 1969, tombe d'un coup suivi par des « cigares volants et bourdonnants » préciseront 2 agriculteurs terrorisés, ce Jodel venait curieusement de survoler la centrale nucléaire du Bugey !

12 août 1969 : 3 triangles avec un autre objet lumineux sont vus au col de Wassmer qui n'a que le temps de se poser en catastrophe...enfin, plus loin, deux chasseurs de Franczal, arrivés sur les lieux se percutent en vol!

21 nov. Un Mystère IV est en panne inexplicable de radioguidage, ainsi que deux autres avions à réaction qui auront de graves ennuis de moteur ... au passage de 4 disques luisants et silencieux à la verticale de St Pierreville.

Début avril 1970, c'est encore un Mystère IV « accompagné par un ballet de boules lumineuses surgirent du Rhône » qui s'écrase enfin près de la Teste.

Mai 1970, un Bonanza est signalé en difficulté de vol. On ne retrouvera jamais épave ou passagers... mais les autorités dégageront « une épave d'avion mystère inconnu et non identifiable », l'enquête n'ira jamais plus loin.

1 juin 1971, un CESSNA s'écrase à St Front près du lac Arcône. Les habitants précisent alors que fréquemment le lieu est survolé par « des machines volantes et soufflantes ».

1er août 1975, un avion s'écrase à Marat. Les dépositions répétitives des témoins expliquent que l'appareil était surmonté de lumières pâles puis très vives au moment de l'impact.

1979 et 1980 apporteront la même dose d'énigmes et d'accidents mortels d'avions.

L'avion emportant la sœur du président Kennedy, Kathleen Kennedy Cavendish, s'écrase en un lieu nommé autrefois « terre de loups ». Certains y verront le prolongement de la vieille malédiction lancée par

les indiens contre le président Lincoln et étendue à tous ses successeurs. Hasard, bien sûr! Toujours est-il que la sœur de Kennedy entra dans la légende du triangle de la Burle sous le nom de « fée du pot-au-Noir ».

Le 18 sept. 1980 au Mt Devez un avion en perdition est vu entouré de feu et de fumée. Plusieurs brigades locales recherchent l'épave sans pouvoir la localiser, aucun aérodrome ne signale de disparition.

Février 1981, mêmes témoignages multiples d'un aéronef en difficulté à basse altitude : régime saccadé, feu, fumée. Les recherches ont lieu aussitôt, sans résultat. On retient certaines similitudes entre ces deux affaires dans les rapports d'observations dont certains (gendarmerie) sont indiscutables : les 2 « appareils » en détresse, jamais retrouvés, sont tous deux de couleur très claire et comportent de nombreux éclairages rouges, pris pour des feux de position ou d'atterrissage. Enquête classée sans suite.

le 22 janvier 1971. Un Nord 262 militaire quitte Villacoublay à 6h. Il est attendu vers 9h à Pierrelatte. Vers 8h le contrôle radar perd son contact. A 1342m d'altitude, au seuil du Mezilhac, près de la vallée de la Volane, l'appareil s'écrase au Suc du Paradou ... le mal nommé? Tous les passagers trouvent la mort et l'État Français perd d'un seul coup, ici, les 7 premiers cerveaux de notre recherche nucléaire civile et militaire. Curieusement il y aurait eu au nombre des victimes... un cadavre de trop, impossible à identifier. Ce sera l'énigme du 18ème passager. Énigme aussi les récits de ceux qui entendirent cercler l'appareil dont le bruit lourd des moteurs était accompagné de sifflements inhabituels allant jusqu'à couvrir le ronflement grave des turbo-compresseurs de ce genre d'avion. Au sujet des deux formes ovoïdes, aperçues sur les lieux, « sombres et pourtant luisantes », es rapports n'en feront pas mention.

SILENCE RADIO

Ces phénomènes continuent à se produire sur ce secteur toujours aux mêmes fréquences. La circulation aérienne use de nouveaux « couloirs » pour survoler ces zones pudiquement appelées « turbulentes ». O passe sous silence ces « incidents » survenant encore dans les plans de vol. De temps à autre la presse relate de vagues observations rapidement expliquées par le ballon sonde ou la retombée de satellite de service. Aujourd'hui sur ces hauts plateaux on n'aime pas trop parler de ce que l'on voit ou entend Le triangle des Bermudes : phénomène terrestre et rationnel!

Entre la mer des Sargasses et la côte sud-est des États-Unis se trouve l'archipel des Bermudes, par 32°10' nord et 64°40' ouest. Baignées par les eaux du Gulf Stream, les Bermudes bénéficient d'un climat subtropical, exceptionnellement doux toute l'année. Lieu de destination touristique prisé du monde entier, cet archipel est également connu pour une autre raison. Si l'on trace une ligne reliant la Floride, Porto Rico et les Bermudes, on obtient un triangle de mer dont le nom est associé à l'une des principales énigmes du siècle : le Triangle des Bermudes, où des événements étranges semblent se produire depuis toujours. C'est ainsi que, dans ce périmètre relativement étroit, plus de cent avions et navires ont mystérieusement disparu depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. D'après les messages de détresse qu'ont envoyé les pilotes d'avions ou les bateaux, avant qu'ils disparaissent, ils aperçoivent une lumière blanche aveuglante. Aussi, d'après des sources incertaines, des chercheurs y sont allés et ont plongé, pour élucider ce mystère. Ils ont découvert un grand mur artificiel, c'est à dire construit par des êtres et non naturel. Ensuite plus loin, ils ont trouvé des Pyramides à base carrée, qui produisaient une lumière éblouissante. Pour cette découverte, l'hypothèse la plus probable était qu'il avait découvert une partie du continent perdu de l'Atlantide. Voilà à ce jour on ne sait pas plus de chose et cette partie du globe est évitée par tout appareil de transport

Le triangle des Bermudes, zone géographique également surnommé "Triangle du diable", s'étend sur 3,9 millions de Km² entre les Bermudes, Puerto Rico et la Floride et contient environ 150 petites îles. Il est situé entre 30° et 40° Nord de longitude et est connu pour les nombreuses disparitions inexplicables de bateaux et d'avions dont il a été le théâtre....

Pour beaucoup le triangle des Bermudes est un lieu de regroupement de démons voir même pour certains le lieu où se trouverait Satan en personne... Pour d'autres c'est une faille vers le centre de la terre ou encore les vestiges de l'Atlantide mais il existe une explication complètement rationnelle à ce phénomène que je vais vous exposer...

Le triangle des Bermudes, du fait de son alignement constant et de sa proximité directe avec 8 étoiles lointaines est la seule zone du globe chargée d'autant de rayons Gamma qui heurte cette zone après avoir traversé l'atmosphère. Or, ces rayons gamma quasi inexistant sur le reste de la planète car radioactif, ont la capacité de modifier les structures moléculaires des éléments rencontrés et de bouleverser tout les appareils sous tension comme les radars ou autres appareils électroniques... On peut donc en déduire que la présence de ces rayons ont dérégler les radars des avions et autres bateaux provoquant leur

disparition, leur échouement ainsi que leur coulage...De plus , ces rayons gamma ont pour seconde propriétés démettre une énergie lumineuse verte/blanche/jaune/bleu selon l'atome rencontré. Par exemple , au contact du kérosène , les rayons gamma émettront une lumière de couleur verte !Ainsi nous pouvons interpréter les "visions d'entités" vu par les pilotes d'avions ou autres capitaines de marine... Reste l'ultime propriétés des rayons gamma : un assoupissement et une hallucination pouvant alors être responsable des autres et disparitions , crash et encore naufrages non expliqués... Pour conclure, le "triangle du diable" est un phénomène rationnel qu'il suffit de traiter avec un minimum de recul!

Le mystère du Triangle des Bermudes

Disparitions d'avions et de navires dans le Triangle des Bermudes

La légende du triangle des Bermudes commence avec la mystérieuse disparition du vol 19, le 5 décembre 1945.

A environ 2h10 de l'après-midi, 5 Avenger décollent de Fort Lauderdale (Floride, États-Unis) pour une mission d'entraînement de routine avec 14 membres d'équipage. L'entraînement se déroule plutôt bien. Une fois la mission terminée, les appareils mettent le cap vers leur base de départ. Pendant le retour, les transmissions radio des pilotes font états de phénomènes étranges, puis le contact radio est perdu. Les 5 appareils n'arriveront jamais à leur base. Les épaves ne seront jamais retrouvées. Le rapport de la Navy conclut que la cause et les raisons de cette disparition sont inconnues. Au moment de leur disparition, les 5 Avengers survolaient la zone qui deviendra plus tard le Triangle des Bermudes.

Les recherches sur le triangle des Bermudes montrent que de nombreux avions mais aussi des navires disparurent dans cette zone, parfois sans laisser de trace. La disparition du vol 19 n'était pas la première, et s'en est suivie de beaucoup d'autres. Les révélations de ces disparitions n'ont fait qu'amplifier le mystère.

Liste des disparitions et accidents d'avions dans la zone du triangle des Bermudes

Parmi les nombreuses disparitions d'avions recensées dans le triangle des Bermudes, certaines sont relativement troublantes.

En janvier 1948, Star Tiger, un Tudor IV de la B.S.A.A.C. disparaît sans laisser de trace dans le triangle. L'enquête relève le caractère étrange

de cette disparition. Plus surprenant encore, 1 an plus tard, Star Ariel, un autre Tudor IV de la B.S.A.A.C. disparaît dans le même secteur. Les enquêteurs restent perplexes.

En décembre 1948, un DC-3 de la compagnie Airborne Transport disparaît dans la nuit alors qu'il approchait de Miami. Aucune trace des 32 passagers et membres d'équipage et aucune épave n'a été retrouvée.

L'accident le plus tragique dans le triangle des Bermudes survint le 30 octobre 1954 : un Super Constellation de l'US Navy se volatilise avec ses 52 occupants. Aucune trace retrouvée.

En Août 1963, deux énormes KC-135 Stratotanker qui volaient en formation se percutent en vol au dessus du triangle des Bermudes. Cet accident pourrait être banal, sauf que dans ce cas, le temps était clair et les appareils volaient relativement espacés.

Le 22 Février 1978, un Grumman KA-6 de l'armée américaine disparaît d'un coup alors qu'il s'apprêtait à atterrir sur un porte avion.

Beaucoup de navires ont également disparut de manière étrange dans le secteur du triangle des Bermudes. Quelques un de ces naufrages sont restés célèbres par leur caractère mystérieux. C'est le cas de l'USS Cyclops, en mars 1918, disparut corps et âmes avec ses 306 passagers et membres d'équipage. Plus récemment, en 1980, un navire de 160 mètres (le SS Poet) sombra sans laisser de trace : l'enquête ne trouva aucune explication, mais en 2006, on évoqua la possibilité d'une mission secrète qui aurait mal tournée. La disparition la plus mystérieuse dans le triangle des Bermudes reste celle du SS Marine Sulphur Queen en 1963.

Les hypothèses émissent

Les théories scientifiques et réalistes pour expliquer les disparitions enregistrées dans le triangle des Bermudes ne manquent pas. Bien que dans quelques catastrophes ont pu être expliquées, il faut quand même constater que personne n'arrive à comprendre vraiment ce qu'il se passe dans ce secteur. Certes, la disparition d'un navire ou d'un avion dans les profondeurs de l'océan est beaucoup moins étrange que ne le serait celle d'un train entre deux gares. Et aujourd'hui, il n'est pas recensé de disparition de train ! Mais le nombre de disparitions et leurs caractéristiques (disparitions soudaines et souvent aucune trace retrouvée) soulèvent de nombreuses questions. Au vu de la fréquentation aérienne et maritime du secteur, de son relief et de sa météo imprévisible, il ne s'agit peut-être que d'un phénomène statistique ou d'erreurs humaines. Mais le Triangle des Bermudes a sans conteste des

caractéristiques magnétiques peu communes, qui peuvent perturber les instruments ou faire perdre le nord à un pilote. A quoi sont dues les perturbations magnétiques **HYPERLINK** "<http://www.triangle-bermudes.com/theories-nord-magnetique-vrai.html>" nord vrai et le nord magnétique sont alignés. Le danger pourrait venir aussi des fonds marins, qui éjecteraient des gaz qui mettraient en péril navires et avions. L'atmosphère pourrait aussi devenir menaçante si elle est proie à l'effet Hutchinson.

Peut-être faut-il chercher une explication dans plusieurs de ces théories à la fois. Il n'est d'ailleurs pas rare que la cause d'un accident d'avion résulte d'une combinaison de plusieurs facteurs, dont certains sont pourtant très improbables. régulièrement enregistrées ? Et puis phénomène rare sur Terre : dans ce secteur, le

Géographie du Triangle des Bermudes

L'appellation "Triangle des Bermudes" revient au journaliste Vincent Gaddis dans un article du magazine Argosy en 1964 : "The Deadly Bermuda Triangle". Il décrit une zone coincée entre les îles des Bermudes, la Floride (États-Unis) et Porto-Rico, dans laquelle des disparitions inexplicables d'avions et de navires surviennent. Situé dans l'océan Atlantique, sous le tropique du Cancer, sa superficie atteint 120 millions d'hectare. Cette situation tropicale combinée à des eaux chauffées par le Gulf Stream (courant marin chaud traversant le triangle des Bermudes) est propice à l'apparition régulière de violentes tempêtes, qui se transforment parfois en ouragans. Ces conditions météorologiques chaotiques sont souvent imprévisibles.

Carte du triangle des Bermudes

Mais ce n'est pas tout. La topographie des fonds marins dans le triangle est également particulière. Des bancs très étendus où les eaux sont peu profondes côtoient les fosses les plus profondes de la planète. Avec les forts courants et les nombreux récifs présents, la zone est donc relativement dangereuse pour un navigateur non averti. Et pourtant, le trafic maritime est extrêmement important dans cette zone. Dès le moyen âge, les navires qui rentraient en Europe passaient à travers le triangle des Bermudes pour profiter des vents dominants qui leur permettaient de gagner un temps précieux. Même plus tard, les navires à vapeur puis à essence continuaient d'utiliser ce passage. Et aujourd'hui encore, beaucoup de routes maritimes le traverse. Le trafic aérien ne semble pas non plus avoir souffert de la légende.

Beaucoup de routes aériennes entre l'Europe et l'Amérique centrale ou l'Amérique du sud passent au-dessus du triangle. De même, les avions circulant entre l'Amérique du Nord et du l'Amérique du Sud peuvent être amenés à survoler cette zone. Chaque jour, pour des milliers de navires et d'avions, le triangle de Bermudes est un passage quasi obligé. D'abord, parce qu'on ne change pas sa route à cause des légendes, mais aussi parce que le contournement du triangle serait une perte de temps énorme. D'ailleurs, le nom de "Triangle des Bermudes" n'est même pas reconnu par l'office américain des noms géographiques.

Les mythes et légendes proviennent directement de l'imagination et des croyances des humains. Il s'agit parfois de très vieilles histoires qui remontent à la surface du monde moderne parce que l'on a fait une découverte étrange, ou peut-être parce que l'on s'intéresse aujourd'hui un peu plus à ce qu'écrivaient nos anciens. La légende de l'Atlantide existe depuis plus de 2000 ans, sans que personne n'ait pu prouver l'existence de ce monde. Voilà pourquoi après des découvertes étonnantes de plongeurs près des Bermudes, le mystérieux monde de l'Atlantide est parfois évoqué pour expliquer les disparitions d'avions et de navires dans ce secteur. Il n'est pas nécessaire de croire à un mythe ou une légende pour comprendre que ces histoires fournissent des détails très intéressants sur la perception qu'a l'homme d'un phénomène inexplicable ou mal connu. Dans le cas du triangle des Bermudes, le mythe du trou spatio-temporel, par exemple, permet de visualiser à quel point les disparitions d'avions et de navires sont soudaines.

Les mythes et légendes reflètent également l'angoisse et l'anxiété de l'homme face à des situations incompréhensibles. Ils peuvent aussi évoquer certaines craintes développées par notre société, jusqu'à devenir conspirationnistes comme dans le cas du complot gouvernemental. Loin de n'être que pure divagation, les mythes et légendes ont souvent des racines réalistes. Parfois, un phénomène qui existe est transposé en un lieu où il n'est pas prouvé qu'il puisse exister. De même, certains fondements peuvent ne pas être admis par la communauté scientifique, mais pas démentis non plus. La présence d'une vie intelligente sur une autre planète est possible, et cette vie a peut-être trouvé le moyen d'atteindre la Terre et occasionnerait quelques troubles près des Bermudes.

Le mystère du triangle des Bermudes enfin résolu

Des chercheurs de la région de Tioumen ont leur propre explication du mystère entourant le triangle des Bermudes. C'est ce qui a été révélé lors d'une conférence au thème pourtant bien éloigné, de prime abord,

du sujet, puisqu'elle s'intitulait "Géologie et richesse en pétrole et en gaz du méga-bassin de Sibérie occidentale".

Selon Anatoli Nesterov, directeur adjoint de l'Institut de la chryosphère de la Terre, dépendant de la Section sibérienne de l'Académie des sciences russe, le phénomène observé dans les Bermudes est lié à l'accumulation d'hydrates de gaz dans les eaux de l'Atlantique. Dans le fond de l'Atlantique, dans la région des Bahamas, de la Floride et des îles Bermudes, sont concentrées d'énormes quantités d'hydrates de gaz, d'après Anatoli Nesterov. Lorsqu'il s'y produit des mouvements de terrain, il se forme des fractures tectoniques et des hydrates de gaz commencent à se décomposer. Il se dégage alors du gaz". Si un navire tombe dans ce milieu, poursuit le chercheur, en raison de la brusque baisse de la densité de l'eau, il est attiré vers le fond. Le même effet destructeur s'observe lorsqu'un avion est pris dans un nuage de méthane, formé par le dégagement de ce gaz dans l'atmosphère ; en conséquence, l'avion s'écrase. Cette hypothèse, convient Anatoli Nesterov, n'est pas prouvée scientifiquement, pour l'instant. Mais la présence d'amas d'hydrates de gaz dans les eaux de l'Atlantique a été confirmée lors du programme américain de forage à de grandes profondeurs réalisé au milieu des années 80. Les hydrates sont, rappelons-le des combinaisons solides, qui se constituent à partir du méthane et de l'eau, dans certaines conditions de température et de pression. Ils se rencontrent principalement dans les océans et les régions septentrionales de merzlota Les hydrates naturels, qui contiennent du méthane, ont été découverts en URSS. En 1965, Youri Magakon, un jeune chercheur de l'Université Goubine, avait fait état de la possibilité de l'existence de gisements d'hydrates de gaz à l'état naturel.

Un an et demi après, était découvert le gisement de Messoyarskoyé, au-delà du Cercle polaire. Jusqu'au milieu des années 80, un programme d'étude des hydrates de gaz a été conduit en URSS. Les spécialistes estiment aujourd'hui que les réserves de gaz se trouvant dans les hydrates de gaz naturels sont supérieures d'au moins une centaine de fois à celles prospectées dans les gisements de gaz traditionnel. Plus de 220 gisements d'hydrates de gaz ont été découverts. Ils pourraient suppléer demain les réserves de gaz naturel. Replacée dans ce contexte de l'existence à l'état naturel, dans les océans, d'énormes quantités d'hydrates de gaz, l'hypothèse d'Anatoli Nesterov mérite pleinement d'être prise en considération.

La mer est apparue il y a environ 4,5 milliards d'années. Elle a été le berceau de la vie et l'élément qui a permit l'apparition et le

développement de toute vie sur Terre. Pourtant, l'océan est la dernière région inexplorée du globe. Nous ne commençons à percevoir les phénomènes physiques qui se produisent au fond des mers que depuis quelques décennies. Le mystère du triangle des Bermudes fait justement partie de ces phénomènes naturels. Depuis des siècles, ce triangle maudit est le théâtre d'accidents qui se produisent régulièrement et continuent encore aujourd'hui. C'est grâce au progrès technologique que nous pouvons avancer des hypothèses fiables sur ces mystérieuses disparitions d'avions et de navires.

Disparitions au cours du 20ème siècle

Au cours du 20ème siècle, on a enregistré près de 100 disparitions à l'intérieur du triangle des Bermudes qui est délimité par la péninsule de Floride, Puerto Rico et l'archipel des Bermudes. Il faut signaler que des accidents se produisent également dans les zones avoisinantes et dans une dizaine de zones maritimes à travers le monde. Deux disparitions permettent d'aboutir à une solution scientifique.

En 1961, l'Albatross, un voilier école, sombra subitement au large de la Floride emportant avec lui 6 des 19 membres d'équipage. D'après les survivants, le voilier a été pris dans une tempête d'une incroyable violence. En soi, ce phénomène n'a rien d'extraordinaire. Mais, ce qui l'est plus, c'est que le temps était beau ce jour là. Le voilier avançait sur une mer calme quand subitement un coup de vent violent le renversa. Cela dura quelques minutes puis la mer redevint calme et lisse. Les marins ont surnommé ce phénomène imprévisible « le grain blanc ».

Le 5 décembre 1945, une disparition inexpliquée se produisit. Cinq avions de l'aéronavale américaine partent de la Floride et disparaissent sans laisser de trace. La marine envoie alors un avion de sauvetage qui explose en plein vol. L'enquête ne permit pas de retrouver les débris de cet appareil. Si, d'après les témoins, cet avion a explosé, il ne peut pas s'agir d'une rafale violente.

Le mystère du grain blanc

Le mystère du grain blanc est sur le point d'être résolu suite au crash d'un avion en 1975. Ce jour là, une rafale descendante se produisit juste au moment où l'avion survolait l'aéroport. Elle entraîna une violente turbulence atmosphérique. Quelques secondes plus tard, l'avion s'écrasait.

On appelle ce vent violent « rafale descendante ». C'est en fait une véritable avalanche d'air qui tombe d'un coup d'un nuage. Le vent qui

peut être supérieur à 300 km/h souffle avec une violence destructrice. Le phénomène ne dure jamais plus de quelques minutes et ressemble beaucoup au grain blanc décrit par les marins. L'étude a abouti sur la preuve que ce phénomène se produit aussi en mer. Sous l'effet du soleil, l'énergie thermique des eaux s'élève dans l'atmosphère et entraîne la formation de cumulo nimbus au-dessus de l'archipel des Bermudes et jusque dans le golf du Mexique. Les plus gros de ces cumulo nimbus emmagasinent une vaste énergie thermique provenant de la mer. On sait aujourd'hui que ce sont ces cumulo nimbus qui provoquent les rafales descendantes.

Un accident qui dévoile la vérité

Si les rafales descendantes peuvent faire chavirer n'importe quel navire, même les plus gros, elles ne peuvent pas provoquer une explosion. Curieusement, c'est un accident sur une station de forage pétrolière qui permet d'établir une hypothèse assez fiable.

Lors d'un forage, une explosion eut lieu et un incendie ravagea la station. On se rendit compte que d'importantes quantités de méthane échappées du sous-sol marin étaient remontées à la surface pour s'enflammer. Tout ce gaz qui remonte en bouillonnant peut sans problème renverser une plate forme pétrolière.

Scénario d'une tragédie

D'après les scientifiques, voilà le scénario qui a aboutit à la disparition des avions: Dans le plateau continental, à plus de 500 m de profondeur, à une température inférieure à 5°C, l'hydrate de méthane reste stable. Quand le fond des mers se fragmente sous l'effet d'un séisme par exemple, d'importantes quantités de méthane s'échappent. L'hydrate de méthane remonte à la surface de l'eau en bouillonnant. Un bateau peut se retrouver prisonnier de cette mer en ébullition. Il perd sa flottabilité et coule. Quand ces importants volumes de méthane atteignent la surface de l'eau, le gaz, plus léger que l'air, monte dans l'atmosphère. Quand le moteur de l'avion entre en contact avec le méthane, le gaz s'enflamme et l'appareil explose.

La vérité n'est pas ailleurs

Si le mystère du triangle des Bermudes continue à fasciner, il faut admettre que toutes ces disparitions n'ont aucun rapport avec des phénomènes paranormaux ou mystérieux. Même si aujourd'hui, la science ne peut pas tout prouver, faute de preuves tangibles (le gaz ne laisse aucune trace), les phénomènes atmosphériques que l'on

commence tout juste à comprendre en sont certainement la cause. Les perturbations magnétiques que l'on a constaté dans cette zone expliquent les perturbations et pannes des instruments. Les phénomènes naturels (Ouragans, tempêtes et trombes marines notamment) expliquent la plupart des naufrages et disparitions de navires. Cependant, certains faits relatifs à des apparitions et à des distorsions du temps continuent à intriguer.

Apparitions dans le Triangle des Bermudes et distorsion du temps

Tout le monde connaît le mystère qui entoure les disparitions de bateaux et d'avions dans la zone comprise entre la côte est de la Floride, l'archipel des Bermudes et Porto Rico, appelée Triangle des Bermudes. De nombreuses hypothèses ont été envisagées, des plus sérieuses aux plus farfelues : Variations subites du niveau de la mer - Éruptions volcaniques sous-marines - Tourbillons ou « trous » dans l'océan qui avaleraient les navires et avions - Actes de piraterie - Phénomènes de dissociation de la matière, par un effet de résonance acoustique - Enlèvements par des extraterrestres - Brusque libération de gaz emprisonnés sous le fond de la mer, suite à une secousse sismique Par contre, ce qui est moins connu ou moins médiatisé, ce sont les apparitions que l'on a signalé dans cette région. Elles défient la logique et sont susceptibles de remettre en cause notre conception de l'espace, du temps et de la matière.

D'étranges apparitions

Le 17 février 1935, un « avion fantôme » plongea en silence dans l'océan, au large de Daytona Beach, en présence de centaines de témoins. La mer est peu profonde à cet endroit là et des recherches furent entreprises. Mais, on ne retrouva aucune épave et aucun avion ne fut déclaré disparu.

Au cours du mois de juillet 1975, un groupe d'océanographes traversait un orage magnétique et sec. Jim Thorne voulut fixer sur la pellicule l'une de ces énormes décharges d'énergie. Mais, au développement, la photo montra, en plus de l'éclair, un navire à voiles carrées, alors que nul bateau ne croisait à proximité ce jour là. John Sander, steward sur le Queen Elisabeth 1, vit un petit avion raser la mer à quelques encablures du paquebot. Un officier et un autre marin le virent également lorsqu'il s'abîma dans les flots. Le navire stoppa et on envoya une chaloupe mais les sauveteurs ne repèrent pas de débris.

Distorsion du temps

L'affaire la plus étrange est celle que vécut Helen Cascio. Elle s'envola pour Turk Island, aux commandes d'un Cessna 172, avec un passager à bord. A l'heure prévue pour son arrivée, un Cessna 172 tourna bien au-dessus de l'île mais repartit sans atterrir. Au sol, on voyait bien l'avion et on captait les messages de la pilote mais, elle, de son côté, ne semblait rien entendre. « Je ne comprends pas. Depuis le temps, on devrait voir la ville, l'aéroport. Mais, il n'y a rien là-dessous. C'est complètement désert ! ». La tour de contrôle tenta vainement de reprendre contact mais la pilote semblait sourde et aveugle. Comme l'avion faisait demi-tour, une voix de femme dit : »Il n'y a donc pas moyen de se poser quelque part ! ». Les contrôleurs virent l'avion faire demi-tour et disparaître dans un banc de nuages dont il ne ressortit jamais. Pourtant, cet avion était bien réel et la pilote avait bien annoncé son atterrissage en donnant son identification à la tour de contrôle. D'après les propos d'Helen Cascio, l'île avait l'air totalement déserte comme à l'époque où l'homme n'avait encore construit ni ville, ni aéroport. Cet avion et ses occupants seraient-ils revenus des siècles en arrière ? S'agit-il d'une illusion temporelle ou d'une distorsion du temps bien réelle ?

Doit-on croire à la distorsion du temps dans certaines zones ?

Certains faits sont établis grâce à des rapports officiels, d'autres par contre sont le fruit de l'imagination des écrivains. Le dossier sur les mystifications autour de ce soi-disant mystère nous font douter de la véracité de toute cette histoire.

deux exemples qui illustrent ces deux cas.

Un jeune pilote du nom de Bruce Gernon qui, après avoir traversé un étrange nuage, a atterri à Miami avec un quart d'heure d'avance sur le temps de vol normal. Cet incident a fait l'objet d'un compte-rendu. On a pensé à d'éventuels trous noirs, ce qui provoquerait des ralentissements ou des accélérations du temps. Charles Berlitz fait référence dans Evénements inexplicables et personnages étranges du monde au cas d'un appareil de la compagnie Eastern Airlines qui, pendant 10 minutes, a disparu des radars de Miami. Il réapparut soudain et les passagers constatèrent que leurs montres retardaient toutes de 10 minutes. Cela pourrait venir à l'appui de la théorie du trou noir. Le seul problème est que ce vol n'a jamais existé. Le personnel de l'aéroport de Miami n'en a jamais entendu parler, pas plus que la compagnie aérienne. Il n'y a aucun rapport officiel sur cet incident.

Triangle des Bermudes. Une vaste mystification ?

Le mystère du triangle des Bermudes a fait couler beaucoup d'encre.

Des dizaines d'ouvrages ont été consacrées à ces disparitions ainsi que plusieurs films. Mais, on peut se demander si auteurs et scénaristes ont réellement tenu compte des rapports officiels. La recette marche et rapporte beaucoup d'argent. Au final, les uns et les autres cultivent avec soin le sensationnel autour de ce fameux triangle. J'ai déjà consacré deux dossiers au triangle des Bermudes, le premier dossier explique l'une des dernières théories scientifiques sur le triangle des Bermudes, l'autre relate les étranges apparitions qui se seraient produites dans ce secteur. Cependant, il me semble intéressant de prendre ce mystère à contre-pied en soulignant les incohérences et les déclarations totalement fantaisistes.

Quelle est la réelle délimitation du Triangle des Bermudes ?

On peut se demander d'où vient cette notion de triangle car si on se réfère aux différents ouvrages, la surface du « triangle » varie beaucoup selon les auteurs. Il s'agit plutôt d'une zone de l'Atlantique qui aurait plus ou moins la forme d'un triangle reliant les Bermudes, Porto Rico et la côte de Floride. A travers le monde, il existe plusieurs zones, réputées comme dangereuses pour la navigation. Une des zones les plus connues est la Mer du Diable qui se trouve dans l'ouest du Pacifique, entre le Japon et les îles Bonin.. Mais là encore, la localisation exacte de cette zone varie selon les auteurs et certains, bien évidemment, ne peuvent s'empêcher d'affirmer qu'elle constitue, elle aussi, un triangle. Charles Berlitz, auteur de deux best-sellers *Le Triangle des Bermudes* et *Sans traces*, parle de la disparition de 9 cargos ainsi que d'un navire expérimental japonais, chargé de résoudre ce mystère en 1955. En fait, il s'agissait de 9 bateaux de pêche disparus entre 1949 et 1953. Quant au navire de recherche, le *Kaiyo Maru n° 5*, il a disparu en 1952 et non en 1955 et les savants qui étaient à bord étudiaient la naissance d'un îlot volcanique. Enfin, précisions, que malgré ce que l'on peut lire, les autorités japonaises n'ont jamais interdit l'accès à cette zone. Il est vrai cependant que de nombreux navires ont disparu dans cette zone.

Comment est né le mythe du triangle des Bermudes ?

La mauvaise réputation des Bermudes date de fort longtemps. C'est Juan de Bermúdez qui a découvert ces 300 petites îles en 1515. Malgré un climat agréable et de l'eau en abondance, cette zone a été dédaignée par les marins européens pendant près d'un siècle. Ils la disaient hantée par les démons.

Pourquoi cette défiance ?

Probablement parce que de nombreux navires disparaissaient effectivement, mais pour des raisons parfaitement naturelles. Ouragans, tempêtes et trombes marines expliquent une grande partie des disparitions. De plus, l'influence du Gulf Stream, assez forte dans ces régions, peut facilement emporter un navire, et encore plus facilement un voilier, loin de sa route initiale et disperser l'épave en peu de temps. Cette appellation de triangle est née de l'imagination de l'écrivain et journaliste Vincent Gaddis. C'est lui qui a inventé en 1964 ce terme de

« Triangle des Bermudes. » D'autres noms lui ont été donnés comme « Triangle du Diable » ou « Limbo of the Lost » (Les Limbes des perdus) Mais, ce sont surtout les disparitions d'avions qui ont donné au Triangle des Bermudes son statut de mythe international.

Combien de réelles disparitions ?

Il est évident que le nombre de disparitions est loin d'être aussi important que les auteurs le prétendent.

Dans Invisible Residents, Ivan T.Sanderson commente : » Le nombre de disparitions survenues dans le Triangle des Bermudes est anormalement élevé. »

Charles Berlitz écrit de son côté : » Des bateaux de toute taille ont disparu corps et biens, comme s'ils avaient été enlevés dans une autre dimension.

Ce phénomène ne se produit dans aucune autre région du monde. La fréquence, le nombre et les circonstances de ces disparitions dépassent de loin le simple hasard. » En réalité, sur 150 000 bateaux qui traversent cette zone chaque année, 10 000 seulement envoient un message de détresse et 100 font naufrage. La proportion n'est donc que de 0,07%.

De plus, il est totalement faux d'affirmer que de telles disparitions ne se produisent que dans les Bermudes. Il existe une douzaine de zones dans le monde qui sont particulièrement dangereuses pour les navires et dans lesquels, chaque année, des disparitions sont signalées. Certains navires sont d'ailleurs retrouvés. C'est le cas, par exemple, de la goélette Gloria Colita, disparue dans le Triangle mais finalement retrouvée à la dérive en 1940, sans survivant à bord, dans le golfe du Mexique. On peut également lire dans la plupart des livres sur ce sujet qu'un sous-marin nucléaire a disparu dans le triangle. Il s'agit du sous-marin nucléaire Scorpion. Ce sous-marin n'a pas disparu dans le triangle des Bermudes mais au sud-ouest des Açores, c'est-à-dire en dehors de la zone « mystérieuse. »

Inventions d'auteur et réalité

Il est amusant de constater que certaines disparitions célèbres ont été inventées de toutes pièces. Par exemple, le Bella, un navire britannique qui a soi-disant disparu en 1854 alors qu'il entrait dans le Triangle fatal, n'a jamais existé. Un bateau de ce nom a bien été construit en 1852 mais il n'a jamais fait naufrage. Le trois-mâts allemand Freya aurait subi le même sort que le Bella en 1902. Le seul problème c'est que l'on a bien retrouvé le Freya mais dans le Pacifique. Quant au Letta, au Viego, au Maramon ou au Miramonde, tous sensés avoir disparu dans le Triangle des Bermudes, il est impossible d'en retrouver la trace dans aucun rapport officiel. Pour d'autres disparitions, bien réelles, les faits ont été totalement déformés. Par exemple, le cargo japonais Raifuku Maru, aurait disparu dans le Triangle en 1925, après avoir envoyé un étrange message.

Le rapport officiel est bien différent.

Le message original était : »Now very danger. Come Quick ! (Danger imminent. Venez vite !)» Les interférences électriques ont fait que le paquebot l'Homeric a intercepté le message étrange « Danger poignard. Venez vite ! »

Quand le paquebot arriva sur les lieux, l'équipage vit le bateau japonais sombrer au milieu d'une mer déchaînée. La liste des déformations de la réalité est fort longue. Concernant le Sandra, seul le nom et la nationalité sont exacts. Le jour de son naufrage, en avril 1950, le ciel n'avait rien de clément car un véritable ouragan soufflait dans la zone.

Les disparitions d'avions

Comme je l'ai déjà mentionné, c'est avec les disparitions d'avions que le Triangle des Bermudes est devenu célèbre. Les cas les plus connus sont les fameuses disparitions de 5 bombardiers de la marine américaine ainsi que celle du Star Tiger et du Douglas DC-3. Berlitz écrit concernant le Star Tiger » Le Star Tiger a disparu un jour de janvier 1948 après avoir envoyé le message suivant : « Conditions météo excellentes. Arriverons à l'heure prévue. » Le rapport officiel ne fait absolument pas mention d'un tel message. Les conclusions officielles ont été rendues publiques dans les journaux de l'époque. En fait, les conditions météorologiques n'étaient pas bonnes. Concernant les 5 bombardiers de l'escadrille 19 qui ont disparu en 1945, tous les rapports portent à croire qu'ils ont été obligés d'amerrir, faute de carburant, au milieu d'une mer déchaînée. Si l'on en croit les romanciers, les conditions météorologiques étaient

excellentes et tous les pilotes connaissaient ce parcours. C'est totalement faux. Le ciel était clair lorsqu'ils décollèrent de Fort Lauderdale mais une tempête se déclencha soudain. Seul le lieutenant Taylor était un pilote expérimenté. Les cinq autres pilotes n'avaient que 300 heures de vol dont 60 sur ce type de bombardier. D'après les messages échangés, les pilotes se sont perdus au milieu de la tempête. Les pilotes pensaient s'être trompés de direction. Ils crurent reconnaître les Keys de Floride alors qu'ils se trouvaient au-dessus de Great Sale Cay, dans les Bahamas. A cause de cette confusion, le chef d'escadrille donna les indications pour se diriger sur les Keys et retrouver Fort Lauderdale. Cette erreur de position a été fatale aux cinq pilotes. L'un des messages de Taylor nous éclaire sur l'issue de ce drame : « Formation rapprochée. Si la terre n'apparaît pas bientôt, il va falloir tenter un amerrissage forcé. Lorsque le premier d'entre nous n'aura plus que 45 litres de carburant, nous descendrons tous ensemble. » Sur une mer déchaînée, un bombardier de ce type ne peut rester en équilibre plus de quelques minutes. Il est vrai, par contre, qu'un hydravion de sauvetage, parti à la recherche de l'escadrille, a lui aussi disparu.

Le porte-avions d'escorte U.S.S Salomons n'a retrouvé ni l'escadrille, ni l'hydravion. Voici les faits tels qu'ils se sont réellement passés. Comme on peut le constater, les auteurs ont largement déformé les faits pour les faire coller à la théorie du paranormal.

Existe-t-il un mystère du Triangle des Bermudes ?

Il n'existe pas, du moins, pas dans son interprétation « grand public » où sensationnel et paranormal se mêlent. Il y a eu et il y aura encore des naufrages dans cette zone turbulente comme il y en a beaucoup d'autres dans d'autres zones dans le monde. Mais, ces « disparitions n'ont rien de mystérieuses ou de paranormales. Outre les phénomènes climatiques connus qui expliquent la plupart des naufrages, d'autres hypothèses sont envisageables. Il est également à signaler que dans cette zone, des endroits où l'eau est peu profonde voisinent avec de véritables gouffres qui peuvent descendre à plus de 1 500 m. De nombreuses épaves doivent certainement s'y trouver. On a pensé à d'éventuels trous noirs qui provoqueraient des ralentissements ou, au contraire des accélérations dans le temps. Cette hypothèse est loin d'être farfelue car elle expliquerait certaines observations, bien officielles cette fois. Mais là encore, il faut pouvoir discerner le vrai du faux. Par exemple, on peut lire dans plusieurs ouvrages le cas d'un appareil de la compagnie Eastern Airlines qui, pendant 10 minutes, a disparu des radars de Miami. Il

réapparut soudain et les passagers constatèrent que leurs montres retardaient toutes de 10 minutes. Cela pourrait venir à l'appui de la théorie du trou noir. Le seul problème est que ce vol n'a jamais existé ... Le personnel de l'aéroport de Miami n'en a jamais entendu parler, pas plus que la compagnie aérienne. Il n'y a aucun rapport officiel sur cet incident. L'autre hypothèse plus solide est celle d'un dérèglement magnétique. Dans cette zone, mais elle n'est pas unique, la boussole n'indique pas le pôle Nord magnétique, mais le pôle Nord réel. Ce phénomène est connu de la science. En certains endroits de la Terre, le pôle Nord réel et le pôle Nord magnétique se trouvent sur la même ligne. C'est le cas au large des côtes de la Floride. Ces perturbations magnétiques expliquent les témoignages qui font référence à la panne totale des équipements de bord. Certaines zones marines comme celle du triangle des Bermudes ou la zone de la « mer » du diable présentent une intense activité de lumières sous-marines. C'est surtout ce phénomène qui a inspiré les théories d'une civilisation vivant au fond de nos océans. Pour finir des scientifiques ont émis une hypothèse intéressante que vous pouvez découvrir dans l'un des dossiers consacrés au Triangle des Bermudes. Il n'y a probablement pas une mais plusieurs explications aux disparitions des navires et des avions. Très récemment, une mini-série intitulée « Triangle » est sortie en DVD. Cela prouve que même aujourd'hui, le filon continue à rapporter. Nul doute que ce « grand mystère » a encore de beaux jours devant lui.

Le Triangle des Bermudes explique et résolu ; le GULF STREAM

ANOMALIES DE TEMPS. TEMOIGNAGES HUMAINS

Ce phénomène a été principalement relevé par des équipages d'avion dont la préoccupation à ce sujet est bien compréhensible puisque les temps de vol sont soigneusement notés, mais il peut aussi avoir un rapport avec les mystérieuses disparitions (et apparitions) de bateaux, anciennes et récentes, rapportées au fil des ans. Les inexplicables arrivés d'avion avant l'heure prévue sont parfois intervenus après que l'appareil eut traversé un brouillard ou une brume dense. Ces arrivées prématurées pourraient être explicables, évidemment, dans le cas de forts vents arrières - à des vitesses dépassant cent nœuds - alors qu'en l'occurrence ceux-ci étaient inexistantes. On pourrait aussi envisager une mauvaise appréciation de la vitesse du vent par le pilote ou une défaillance des instruments, bien que ce facteur n'entre pas en ligne de compte dans tous les cas enregistrés. Par ailleurs certains incidents ont fait l'objet d'une vérification si sévère qu'il semble en effet, qu'une période donnée, le temps ait inexplicablement avancé, ou ait été réduit à néant, ou projeté dans le passé - ou l'avenir - alors qu'équipage et

appareil se trouvaient dans une certaine zone du triangle à un moment précis.

Déclinaison magnétique. Elle est nulle sur les lignes vertes.

- EXEMPLE 1 -

Bruce Gernon Jr. de Boynton Beach, Floride, vécut une expérience étrange le 04 décembre 1970 lors d'un vol entre Andros et Palm Beach. L'incident, tout en évoquant une déviation spatio-temporelle et une "capture" par une formation nuageuse, est étayé par son livre de bord, son co-pilote, le personnel au sol et même les fiches de carburant. Pilote confirmé, Gernon comptait à l'époque environ 600 heures de vol, effectuées en majeure partie entre les Bahamas et la Floride. Il a 29 ans, mesure plus d'1 mètre 80, est solidement bâti et aborde l'aviation avec un sens résolument pratique. Son excellente mémoire des détails nous est particulièrement précieuse dans la narration des événements extraordinaires de son vol. Gernon, accompagné de son père qui tenait le rôle de co-pilote, avait décollé d'Andros dans un Beechcraft Bonanza A-36 et il survolait les bancs des Bahamas, en route pour Bimini.

- Reconstitution de l'incident de Gernon -

Tandis qu'il prenait de la hauteur pour gagner l'altitude qu'on lui avait assignée, 10 500 pieds, il remarqua un nuage de forme ellipsoïdale devant lui : "J'étais installé là, tranquille sans bouger ; je rangeai mon plan de vol et je ne pensai guère à ce nuage, sinon je me serai rendu compte qu'il aurait dû se trouver beaucoup plus haut. Je le survolai en montant de mille pieds à la minute, mais je remarquai qu'il s'élevait exactement à la même vitesse que moi. Par moments, je gagnai sur lui et il me rattrapait immédiatement. J'estimai sa longueur à 25 kilomètres environ. J'envisageai de rebrousser chemin et d'essayer de regagner Andros mais, finalement, je le traversai et débouchai dans un ciel clair. Mais quand je me retournai pour regarder le nuage, je constatai qu'il était devenu absolument gigantesque. Il s'incurvait en un demi-cercle et une autre nébulosité qui devait en faire partie se trouvait à environ 60 000 pieds d'altitude. La partie inférieure du nuage semblait plonger dans l'océan, contrairement aux cumulus qui se tiennent à bonne hauteur." Gernon tenta de le contourner mais, à sa grande consternation, il s'aperçut qu'il se trouvait alors à l'intérieur du "trou" du gigantesque nuage qui formait une sorte de couronne, et il s'évertua à chercher une sortie. Apercevant une ouverture, il fonça dans cette direction, mais la trouée s'amenuisa, diminuant jusqu'à former un tunnel cylindrique dans les nuages. Quand il parvint au bord de la faille à la vitesse critique de

370 kilomètres à l'heure, la trouée s'était rétrécie jusqu'à ne plus mesurer qu'une soixantaine de mètres de diamètre, et elle continuait à s'amenuiser.

Emission "Spéciale Triangle des Bermudes"

"J'avais l'impression de regarder à travers la housse d'un fusil. Il semblait s'agir d'un tunnel horizontal d'un kilomètre et demi de long braqué sur Miami. A l'extrémité opposé, j'apercevais le ciel bleu et clair entre le tunnel et la Floride". Gernon mit plein gaz pour traverser le tunnel. Il remarqua que les parois de celui-ci luisaient d'un blanc éclatant et étaient nettement définis ; des petits panaches de nuages tournoyaient lentement dans le sens des aiguilles d'une montre le long des parois. "Sans le pilote automatique qui conservait les ailes de niveau avec l'horizon, j'aurais probablement tourné dans le sens de rotation des nuages et pénétré dans les parois". Au cours des 20 dernières secondes, l'extrémité des ailes effleura les parois de chaque côtés. A ce stade, Gernon se trouva en état d'apesanteur plusieurs secondes. Lorsqu'il sortit du tunnel, Gernon s'aperçut qu'un brouillard verdâtre l'entourait alors qu'il s'attendait au ciel bleu qu'il avait entrevu précédemment. Bien que la visibilité virtuelle semblât s'étendre sur plusieurs kilomètres, "rien n'était visible...tout baignait dans ce brouillard d'un blanc verdâtre". En tentant de faire le point, il constata que tous ses instruments de bord électroniques et magnétiques ne fonctionnaient pas et il ne put entrer en contact avec le contrôle-radar. D'après son temps de vol, Gernon aurait dû approcher de Bimini. Soudain, ce qui paraissait être une île se précisait dans le brouillard au-dessous de l'appareil à une vitesse vertigineuse.

Nous savons aujourd'hui que les pôles magnétiques de la Terre s'inversent tous les 500 000 ans environ Ce magma et son empreinte magnétique se déplaceront ensuite grâce au phénomène de tectonique des plaques. Lorsque le champ magnétique s'inversera, le magma frais qui sortira des dorsales aura une empreinte magnétique différente. Il est donc normal d'observer des zones alternées de polarité magnétique opposée au fur et à mesure de l'écoulement du magma sur le plancher des océans. Cette succession de roches dans les fonds marins du Triangle des Bermudes pourraient avoir une charge magnétique plus forte que dans le reste de l'océan, au point qu'elle déréglerait les instruments de navigation.

C'est alors que le contrôle-radar de Miami se manifesta sur les ondes, annonçant qu'un avion volait cap plein Ouest au-dessus de la ville. Gernon déclara à la tour de contrôle que celle-ci devait s'adresser à un

autre appareil puisque le Bonanza, si l'on s'en tenait à son plan de vol, se rapprochait de Bimini Keys. A ce stade, intervint un incident particulièrement troublant : "Subitement, d'immenses fentes déchirèrent le brouillard tout autour de nous ; nous avons l'impression de regarder à travers un store vénitien. Elles étaient parallèles à notre cap. L'interstice s'élargit de plus en plus, nous permettant de distinguer Miami Beach, juste au-dessous de nous..." (Un vol de quelques minutes pour couvrir la distance séparant Bimini de Miami est hors de question pour un appareil comme celui de Gernon). Après avoir atterri à Palm Beach, Gernon s'aperçut que le trajet n'avait exigé que 45 minutes au lieu des 75 habituelles, bien qu'il n'eût pas suivi une ligne directe et eût couvert 400 kilomètres au lieu des 320 en vol normal.

Les émanations de méthane

La question demeure : comment l'appareil a-t-il pu couvrir 400 kilomètres en 45 minutes alors que sa vitesse de croisière maximale est de 300 à l'heure. Gernon examina le problème sous tous ses angles. Il vérifia les fiches de carburants de ses vols précédents et constata que son appareil consommait généralement 150 litres d'essence pour le même trajet. Mais cette fois il n'en avait usé que 105. Pour reprendre les propres termes de Gernon : "Cela correspondait à la demi-heure manquante puisque le Bonanza consomme 38 litres de carburant en une demi-heure et parcourt environ 150 kilomètres". Bien qu'il ne puisse avancer aucune explication rigoureusement certaine de cet écart de temps, Gernon pense que, pendant qu'il se trouvait dans le tunnel, la formation nuageuse pouvait se déplacer à la vitesse de 1500 kilomètres/heure ce qui, ajouté à sa propre allure, aurait donné à son appareil un surcroît de rapidité et expliquerait aussi l'économie d'essence constatée.

Les inexplicables variations de temps dont on a rendu compte sont parfois plus brèves que l'écart d'une demi-heure constaté par Gernon et parfois infiniment plus longues. Une déviation de temps, courte mais frappante, a été décrite dans une étude antérieure, celle consacrée aux dix minutes manquantes lors d'un vol de la National Air Lines pour Miami.

- EXEMPLE 2 -

Perdu par le radar pendant 10 minutes avant les opérations d'atterrissage, l'appareil réapparut et se posa normalement. Les pilotes, déjà troublés par les ambulances et voitures de pompiers accourues sur le terrain, furent questionnés par la tour de contrôle et les équipes de secours qui cherchaient à savoir s'ils avaient été en butte à des

difficultés pendant la période où l'avion n'apparaissait plus sur les radars. D'après le pilote et le co-pilote rien n'était arrivé, sinon qu'ils avaient volé dans le brouillard pendant une dizaine de minutes. Pressés de questions, les pilotes consultèrent leurs montres et remarquèrent que celles-ci accusaient un retard de 10 minutes, tout comme celle du bord. Une discrète enquête menée auprès des passagers prouva qu'il en était de même pour ces derniers. Toutes les montres avaient inexplicablement perdu 10 minutes, apparemment le laps de temps exact pendant lequel l'avion n'était pas apparu sur les radars. Bien que ce genre d'appareil de contrôle soit parfois sujet à certaines fantaisies, le fait que toutes les montres accusent un même retard laisse imaginer que pendant les 10 minutes en question l'avion et ses passagers "étaient ailleurs", dans une autre fraction de temps.

- EXEMPLE 3 -

Le temps accusa une déviation différente en ce qui concerne l'équipage d'un P-2 de la marine en juin 1970 alors que l'appareil revenait d'une opération de surveillance portant sur les mouvements d'un sous-marin russe qui naviguait dans les eaux des Bahamas. L'appareil piqua à proximité de la surface, puis rencontra des turbulences imprévues en reprenant de l'altitude ; le pilote dû faire appel à toute la puissance ascensionnelle si bien qu'un cylindre explosa. Les communications étaient coupées sur toutes les gammes d'ondes et le S.O.S. qui fut lancé ne reçut pas de confirmation. Peu après avoir émis le signal de détresse, le P-2 réussit à se poser à Jacksonville. Là on demanda au pilote s'il voulait participer aux opérations de sauvetage en vue de retrouver un appareil dont on venait de recevoir le S.O.S. Autrement dit, se porter volontaire pour partir...à sa propre recherche...!! D'une façon quelconque l'appel de détresse qu'il avait lancé s'était figé quelque part dans l'atmosphère (ou dans le temps) pendant une période de 15 minutes.

- EXEMPLE 4 -

Tim Lockley, ayant appartenu à l'armée de l'air et résidant à Dallas au Texas, se rappelle une aventure qui lui est arrivé en novembre 1970 alors qu'il faisait partie de l'équipage d'un C-130 à quatre turbo-réacteurs : "Nous effectuions une mission pour l'OTAN devant nous conduire de Mildenhall, Angleterre, via les Açores. Nous étions à la fin novembre et avions emprunté l'itinéraire de couloir sud, c'est à dire celui qui va de Pope, en Caroline du Nord, à Lajes aux Açores. En atterrissant qu'elle ne fut pas notre surprise en constatant que notre avion avait gagné 3 heures et demie sur les autres avions de notre groupe, qui, se rendant au même endroit, décollaient à une demi heure d'intervalle. Il n'y eut

aucune explication. Les C-130 ne sont tout simplement pas conçus pour cela à une telle vitesse. On ne remarqua aucune défaillance électrique ni quoi que ce soit d'inhabituel. Pourtant, à un moment, je m'étais aperçu que l'indicateur de vitesse propre ne correspondait pas à celui de la vitesse par rapport au sol. La vitesse propre était normale, mais la vitesse par rapport au sol indiquait que nous la dépassions de plusieurs centaines de nœuds. La surprise fut de taille lors de l'atterrissage. Un officier nous expliqua que nous avions probablement volé dans un courant de haute altitude, ce qui est impossible, parce que nous n'étions pas montés assez haut pour en rencontrer. Par ailleurs, un fort vent arrière aurait immédiatement été indiqué par nos instruments. Il n'y en avait pas eu...!".

Le Gulf Stream

Le Gulf Stream est un courant océanique chaud qui prend sa source entre la Floride et les Bahamas et se dilue dans l'océan Atlantique vers la longitude du Groenland. Ce courant marin est issu de la différence d'altitude entre la surface des eaux du golfe du Mexique et celle de l'Atlantique. Cette différence de hauteur est elle même due à diverses causes : rotation de la terre, circulation thermohaline, circulation atmosphérique (alizés), configuration de la côte. Ce courant peut-être assimilé à une rivière dans l'océan. De nombreux débris sont charriés par ce courant à travers l'Atlantique, ce qui pourrait expliquer dans certains cas pourquoi les épaves des navires ou avions disparus ne sont pas retrouvées